



AUDIA FLIGHT FLS9

Belcanto à la romaine

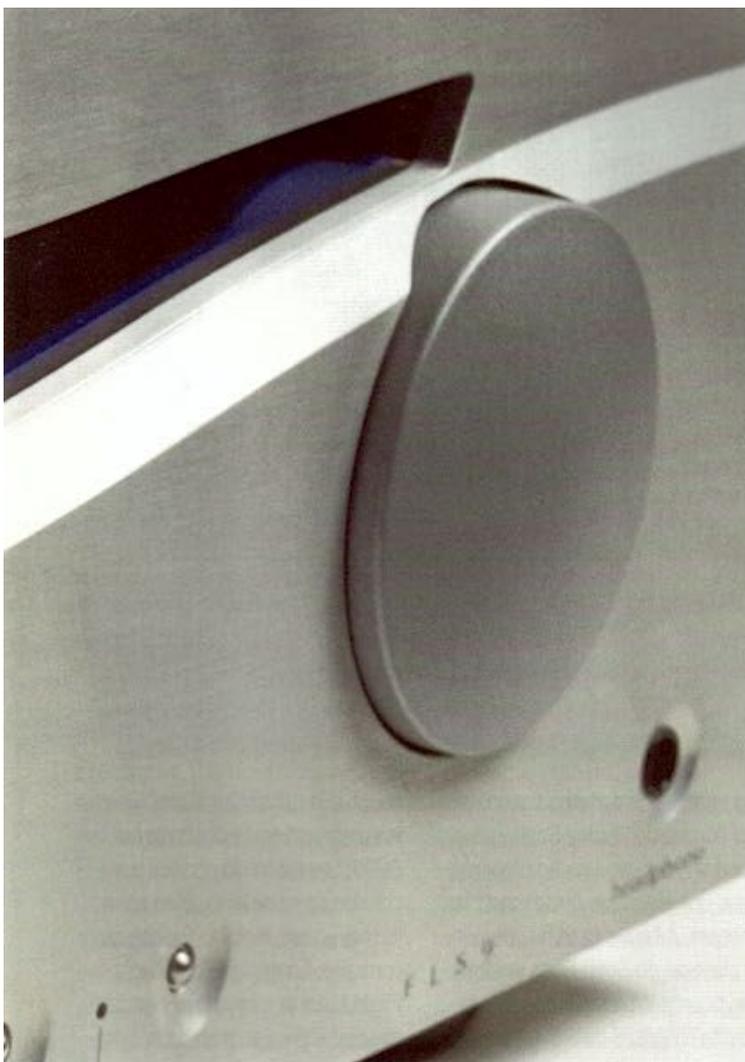
L'intégré FLS10 avait marqué son passage de sa stature puissante et suprêmement musicale dans Haute Fidélité n°228, mais le chèque à signer dépassait les 10 000 euros. Le nouveau FLS9 est la réponse d'Audia Flight, délivrant 150 W au lieu de 200 W pour un budget de 6 000 euros, sans les options. Le principal est conservé, c'est à dire le mariage de la puissance et du raffinement.

La toute dernière création de l'inventive marque transalpine est la déclinaison du FLS10, modèle emblématique maintes fois primé d'Audia Flight. L'intégré haut de gamme FLS9 reprend d'ailleurs la volumétrie opulente du FLS10 : même largeur (450 mm) et profondeur (440 mm), mais 150 mm de haut contre 177 mm, et 25.5 kg contre 36 kg pour le grand frère. L'apparence unique due au trait de gouge en forme de vague sur la face avant est conservée, tout comme l'affichage OLED bleu, les 6 touches à impulsions, le large volume/encodeur multifonctions, la sortie casque 6,35 mm ainsi que la

superbe télécommande en aluminium massif brossé anodisé. Le décor est posé pour des aventures sonores hautes en couleur.

INTEGRE SUR MESURE

Massimiliano Marzi et Andrea Nardini ont fondé la marque Audia Flight en 1996 à Civitavecchia près de Rome. Ils conçoivent et fabriquent leurs appareils de façon artisanale. Pourtant, il est frappant de constater la qualité de fabrication du châssis en aluminium massif, usiné, brossé et anodisé, disponible en deux finitions argent ou noir, où le logo Audia Flight en forme d'hélice est gravé sur l'épais capot. Le plaisir d'utilisation passe aussi par une



BANC D'ESSAI

FICHE TECHNIQUE

Origine : Italie
 Prix : 5 950 euros
 Dimensions (L x H x P) :
 450 mm x 150 mm x 440 mm
 Poids : 25,5 kg
 Cartes optionnelles :
 Phono MM/MC paramétrable :
 1 100 euros
 DAC + 5 entrées numériques,
 PCM 32 bits/768 kHz -
 DSD 5,6 MHz : 1 850 euros
 Carte avec deux entrées RCA
 supplémentaires : 500 euros
 Carte avec deux entrées XLR
 supplémentaires : 500 euros
 Puissance nominale :
 150 W sur 8 ohms
 290 W sur 4 ohms
 500 W sur 2 ohms
 Réponse en fréquence :
 0,3 Hz à 500 kHz (-3 dB)
 Rapport signal/bruit : 110 dB
 Distorsion harmonique :
 < 0.05 % à 1 kHz
 Entrées : 3 x RCA,
 2 x XLR symétriques
 Sorties : 1 x RCA, 1 x XLR,
 1 REC sur RCA

Le FLS9 est un beau bébé de 25 kg taillé dans l'aluminium, dont la façade originale est reconnaissable entre toutes. Les détails d'incrustation du volume montrent une recherche formelle créative : un appareil Audia se doit d'être beau. Les radiateurs latéraux intégrés au coffret sont discrets, mais chauffent bien !

disponibles : un étage phono MM/MC, un DAC intégré jusqu'à 32 bits/768 kHz - DSD 5,6 MHz embarquant une puce AKM 4497 et doté de 5 entrées numériques, 2 entrées RCA ou 2 XLR supplémentaires. En outre, une carte streaming/DAC est en préparation.

MODULES DISCRETS

Le FLS9 partage avec les modèles FLS1 et FLS10 les mêmes circuits préamplificateur entièrement symétriques. Les étages exclusifs de

ergonomie bien pensée et complète, aux personnalisations nombreuses accessibles par le menu SET, géré par un processeur. Par exemple, les 5 entrées ont leur propre réglage de gain, avec la possibilité de les nommer, de les activer ou les désactiver, de régler la phase du signal s'affichant pour chacune d'elles, ou de les configurer en mode direct (modulation non atténuée). À noter aussi un Mute progressif à deux valeurs (-30 ou -90 dB), la réinitialisation possible du SET, et l'indication de la version du software. Certaines fonctions ne s'activent qu'à partir de la solide télécommande, comme régler l'afficheur sur 3 niveaux d'intensité ou accéder à la balance ; par contre la phase se change seulement en façade. Les touches frontales activent l'état de veille ou de marche visualisé par une fine LED bleue, la

sélection des entrées, l'accès au SET, le mute progressif, la phase de l'entrée sélectionnée et la connexion ou non des enceintes lors de l'écoute au casque. À l'arrière, c'est superbe et complet : 3 entrées analogiques sur RCA, 2 sur XLR, deux paires de sortie RCA dont une REC à niveau fixe pour un enregistreur, plus une sortie symétrique. On remarque surtout à gauche les baies pour deux cartes optionnelles, à choisir à tout moment parmi les 4 actuellement



gain en courant travaillent en pure classe A, dont les composants discrets sont encapsulés dans deux boîtiers aluminium spécifiques à Audia, remplis de résine afin de les isoler des interférences et les stabiliser thermiquement. L'étage de puissance est constitué par canal de 6 transistors bipolaires BJT rigoureusement sélectionnés délivrant 2 x 150 W sur 8 ohms, et jusqu'à 500 W sur 2 ohms ! La polarisation est en classe A sur les premiers watts pour passer en classe AB afin de délivrer toute la puissance. Au contraire du FLS10, l'étage de sortie n'est pas full symétrique mais asymétrique basé sur celui du FLS4, redimensionné. Comme toujours chez Audia, l'alimentation est très généreuse, basée sur un transformateur toroïdal blindé de 1000 W, de haute qualité audio. Il alimente huit circuits secondaires à très basse impédance et très faible bruit, dont les cartes spéciales ont des pistes à couche épaisse en cuivre. Elle est filtrée par un ensemble de condensateurs de haute qualité d'une valeur totale 120 000 µF. Un transformateur toroïdal séparé est dédié à l'alimentation de la carte de commande.

ÉCOUTE

Timbres : Le FLS9 est une électronique qui respecte la beauté de la musique, le filé des nuances acoustiques et leurs finesses, le liant qui aide au suivi mélodique d'un morceau. Sa bande passante étant extrêmement large, cela commence par une assise dans le grave très convaincante, souple et profonde, comme un gros V8 de forte cylindrée, qui n'a pas peur de délivrer son énergie au besoin sur



À l'intérieur, le gigantesque torique blindé prend ses aises ; de part et d'autre se trouvent les blocs de puissance. Au fond, les entrées à commutation par relais et les modules de pré-amplification FLS CFA15. À droite, les 2 baies prises par la carte DAC et le phono au dessous. À l'arrière, les entrées RCA sont doublées XLR. Les borniers isolés acceptent toutes les terminaisons : banane, fourche ou câble nu.

les ensembles symphoniques, ou sur l'orgue de Shirley Scott, qui soudain retrouve une ampleur réaliste, une plénitude qui le rend bien présent. À l'autre bout du spectre, le clavecin de Scott Ross sur les Keyboards Works (Erato) dont la Partita BWV825 de J.S.B., expose un aigu très varié, chatoyant, sans aspect aigret désagréable comme parfois. Mais le clavecin retrouve aussi une assise étonnante grâce au FLS9, un corps que l'on imaginait pas. Enfin la partie médium coule de source, les voix sont belles et prenantes, avec du coffre et non juste de tête, puissantes comme celle de Ludovic Tézier dans le Don Carlo, Acte 4 de Verdi, à la fois physique, intense et vivante. La ligne mélodique est limpide dans une ambiance concert vraiment réaliste.

Dynamique : Le FLS10 nous avait frappé par son énergie incroyable, comme boostant la restitution sur les forte. Le FLS9 conserve de son aîné cette santé mais plus policée, venant à point quand c'est nécessaire, dont le grave profond rend crédible certains morceaux, comme la Samba de Bahia par les Batucadas en Car-

naval, à la rythmique endiablée et infernale, qui reste plausible sur le FLS9. La texture de chaque percussion se caractérise bien sans former un brouhaha indistinct, au contraire. La maîtrise de l'Audia Flight force le respect sur des passages difficiles au plan de la dynamique, d'autant que son facteur d'amortissement supérieur à 500 sur 8 ohms l'aide à tenir les enceintes exigeantes, qui ont besoin de poigne ; ses 150 W et plus si l'impédance descend s'avèrent bien présents en toute circonstance. Le FLS9 offre à la fois de la matière et de la densité sans oublier d'être agile sur les écarts dynamiques, robuste dans le grave, souple et naturel dans le registre médium/aigu : une balance très équilibrée finalement.

Scène sonore :

Sur l'Audia, la scène prend véritablement un volume palpable, d'une assise réaliste, apanage des électroniques conçues pour délivrer du courant en toute circonstance, sans faiblir. La taille du trio de Dave Holland accompagnant Kenny Baron est bien proportionnée, les musiciens se calent devant vous en grandeur réelle, alors que le piano

BANC D'ESSAI

AUDIA FLIGHT FLS9

à l'ampleur noble délivre toute sa richesse harmonique. L'inspiration de ce nouvel album « Without deception » resplendit avec le FLS9 qui nous plonge facilement dans l'univers de ces musiciens réputés. Les instruments ont du relief, de l'énergie, la batterie de Jonathan Blake scotche et implique plutôt que de nous laisser à distance. Le FLS9 retranscrit facilement l'ambiance d'un enregistrement, très enjouée comme sur le dernier Frenchy de Thomas Dutronc. C'est enlevé, jubilatoire, la voix chaude du chanteur est bien calée, dont la chaleur et le grain rappellent un peu une électronique à tubes par moment. La guitare manouche swingue avec ciselé pour nous entraîner dans cette joie de vivre exprimée par la musique, qu'une électronique bien née se doit de traduire.

Rapport qualité/prix :

Le FLS 9 a été patiemment conçu dans l'intention d'être un des meilleurs appareils disponibles, capable d'alimenter la plupart des enceintes du marché actuel. Cette ambition a mobilisé tout le savoir-faire Audia Flight, et l'application des techniques les plus performantes alliées à l'utilisation des meilleurs composants. Sa fabrication réalisée avec un soin extrême ne souffre d'aucun compromis. Au

vu du package, le tarif est très bien placé, même équipé de ses 2 cartes optionnelles Phono MM/MC + DAC d'une qualité irréprochable.

VERDICT

L'intégré Audia FLS9 est dans la lignée d'excellence de la gamme FLS, conçu avec le même soin et la même passion du détail signant sa personnalité. Il a tout pour plaire au mélomane, d'abord par ses qualités musicales faites de finesse, de matière, de force quand il le faut et de respect de la musique en général, sans frasques inutiles mais avec probité. Ses excellentes cartes optionnelles l'ouvrent à l'avenir, et son utilisation est un régal, apportant la dose de modernité souhaitée. Le FLS9 est un très estimable compagnon de musique pour longtemps.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

SYSTEME D'ECOUTE

Streamer : Auralic Aries G2
Enceintes : PMC MB2 Se, Stenheim Alumine Three
Câbles : Ligne XLR Esprit Eterna, HP Esprit Lumina, secteur Audioquest Thunder
Bloc prises : Nodal Audio LMP2
Meuble support : Solidsteel

